

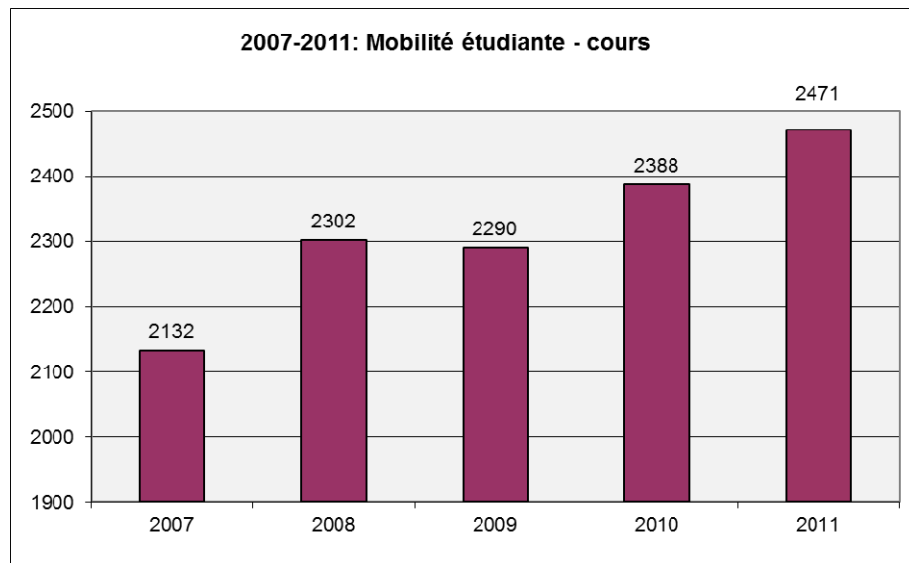
BILAN 2011
PROGRAMME LLP – ERASMUS MOBILITE FWB
DONNEES STATISTIQUES ET QUALITATIVES

LA MOBILITE DES ETUDIANTS

La mobilité étudiante à des fins d'études (SMS)

En 2011, 40 établissements ont posé leur candidature pour la mobilité SMS. Ces chiffres sont inférieurs à ceux des années précédentes (43 en 2010 et 49 en 2009) en raison des fusions qui continuent à intervenir chaque année dans le paysage de l'enseignement supérieur. Comme précisé plus haut, loin de perdre des participants, le programme en a gagné un avec l'arrivée de l'IMEP.

Selon les derniers chiffres disponibles, 98.6% des étudiants en FWB sont inscrits dans une institution qui propose, en 2011, la mobilité SMS.



La mobilité SMS connaît un succès toujours croissant comme l'atteste le graphique. On enregistre 83 mobilités de plus qu'en 2010, c'est-à-dire une augmentation de 3,5% par rapport à l'année précédente.

La répartition Université / Hors Université demeure stable avec 63% des étudiants issus des Universités (63% en 2010, 60% en 2009, 64% en 2008) contre 37% pour les Hautes écoles (37% en 2010, 40% en 2009, 36% en 2008).

51% des étudiants partent au cours du 1^{er} cycle et 49% pendant le 2^{ème} cycle. Ces chiffres varient peu par rapport aux années précédentes.

Même constat pour la durée moyenne de la mobilité qui, depuis 2008, s'est stabilisée à 5,3 mois. 54% des étudiants sont satisfaits de la durée de leur séjour et 44% l'estiment trop courte.

Pour 99% des étudiants partis, la mobilité a été une première expérience Erasmus.

La bourse moyenne mensuelle octroyée en 2011-2012 est de 225,25€. Grâce au complément national, elle atteint 283€ en 2011.

Notons que le pourcentage d'étudiants « bourse zéro » diminue légèrement et passe à 4% alors qu'il oscillait entre 5% et 6% les années précédentes.

Le pourcentage d'étudiants boursiers est de 17%, ce qui est légèrement inférieur au pourcentage d'étudiants allocataires d'une bourse d'études en FWB (derniers chiffres disponibles: 20% en 2010-2011).

Destination	Nombre d'étudiants
Allemagne	147
Autriche	61
Bulgarie	4
Chypre	9
Confédération helvétique	80
Croatie	5
Danemark	73
Espagne	664
Estonie	7
Finlande	81
France	183
Grèce	15
Hongrie	46
Irlande	80
Islande	3
Italie	199
Lettonie	5
Lituanie	20
Luxembourg	1
Malte	4
Norvège	43
Pays-Bas	131
Pologne	55
Portugal	79
République tchèque	43
Roumanie	26
Royaume-Uni	230
Slovénie	14
Suède	113
Turquie	50
TOTAL	2471

Comme lors des années précédentes, l'Espagne demeure la destination la plus plébiscitée par les étudiants. Le Royaume-Uni, l'Italie et la France se détachent également du lot.

47% des étudiants ont suivi des cours en anglais, 25% en espagnol et 10% en français.

Les cours ont été donnés au moins partiellement dans la langue du pays d'accueil pour 64% des étudiants. L'anglais a été l'unique langue d'enseignement en Bulgarie, Estonie, Islande, Lettonie, Norvège, ainsi qu'à Chypre et Malte.

Domaine	Nombre d'étudiants
Education	60
Ingénierie/ industrie de la transformation et de production	248
Santé et protection sociale	96
Lettres et arts	592
Sciences sociales/commerce/droit	1 295
Sciences	92
Services	44
Agriculture	43
Non spécifié	1

Tous les domaines d'études sont représentés et, à l'instar des années précédentes, le groupe Sciences sociales/commerce/droit conserve la première position devant les Lettres/arts.

Une analyse plus fine permet de dégager les pourcentages suivants:

17%: Langues et cultures étrangères

17%: Commerce et administration

8%: Droit

7%: Gestion et administration

6%: Architecture

4%: Sciences politiques

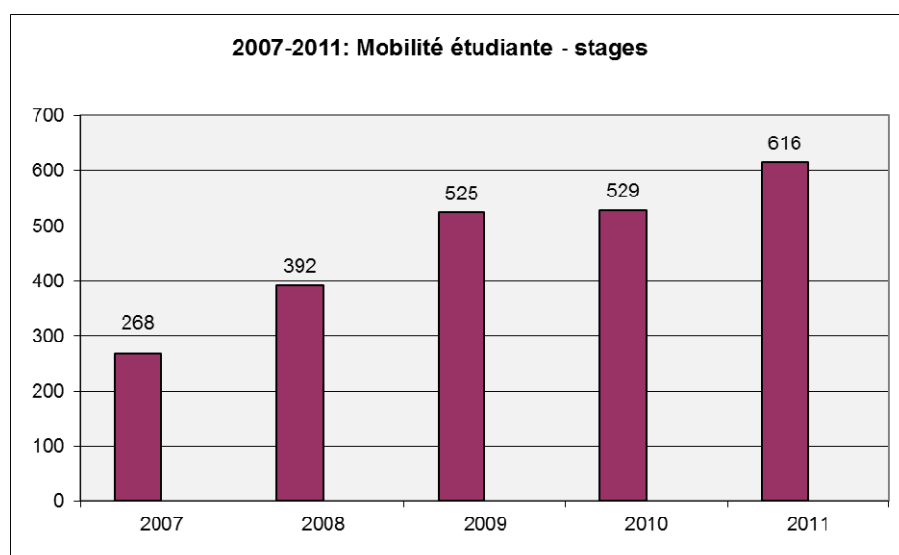
4%: Journalisme et information

Ce classement est très proche de celui de 2010 avec cependant une avancée de l'Architecture et un recul de l'Economie.

La mobilité étudiante à des fins de stages (SMP)

Sur les 30 EES détenteurs d'une Charte étendue, seules 3 écoles d'art n'ont pas introduit de candidature. A l'image de la mobilité à des fins d'études, le nombre d'institutions sélectionnées diminue depuis 2009 (36 en 2009, 31 en 2010 et 27 en 2011) en raison des différentes fusions d'établissements.

94% des étudiants en FWB ont accès à la mobilité stage, la situation reste stable par rapport à 2010 (95%) et en augmentation par rapport à 2009 (90%).



Après une légère stagnation entre 2009 et 2010, les mobilités à des fins de stage repartent à la hausse avec une augmentation de plus de 16% par rapport à 2010.

Pour 93% des étudiants, il s'agit d'une première expérience de mobilité.

Les statistiques du hors Universitaire augmentent par rapport à 2010 pour retrouver à peu de choses près leur niveau de 2009 et 2008:

- 2011: HU: 73% et U: 27%
- 2010: HU: 67% et U: 33%
- 2009 et 2008: HU 74% et U: 26%.

66% des étudiants sont partis pendant le 1er cycle et 34% pendant le 2ème cycle, une augmentation de 6% pour le 2ème cycle par rapport à l'année précédente. Un seul étudiant de 3ème cycle a effectué un stage Erasmus.

En ce qui concerne la durée du séjour, on retrouve une moyenne semblable à celle de 2009 et 2008, à savoir 3,6 mois (4,9 mois en 2010).

La moyenne de bourse de 338,29€/mois en 2011 est en légère diminution par rapport à celle de 2010 qui se situait à 346,16€/mois. Ceci doit cependant être mis en rapport avec l'augmentation importante du nombre de stages (16% de plus qu'en 2010). Il faut noter, par ailleurs, la contribution du complément national qui porte le montant moyen mensuel à 378,49€. Observons encore que 18% des stagiaires sont des étudiants allocataires d'une bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Seuls 6 étudiants sont partis en stage avec une « bourse zéro », ce qui représente moins de 1% de l'ensemble de nos stagiaires Erasmus, une baisse significative par rapport aux années précédentes (10% en 2010 et 6% en 2009).

Etudiants par pays de destination

Destination	Nombre d'étudiants
Allemagne	32
Autriche	1
Confédération helvétique	22
Danemark	4
Espagne	92
Finlande	10
France	156
Grèce	5
Hongrie	3
Irlande	9
Islande	1
Italie	20
Lettonie	1
Luxembourg	110
Malte	19
Norvège	4
Pays-Bas	11
Pologne	4
Portugal	6
République tchèque	4
Roumanie	2
Royaume-Uni	87
Slovénie	1
Suède	6
Turquie	6
TOTAL	616

La France demeure le pays le plus sollicité, elle est suivie par le Luxembourg, l'Espagne et le Royaume-Uni. Si le français prévaut incontestablement comme langue de formation, près d'un tiers des étudiants ont parlé anglais pendant leur stage. L'espagnol arrive en troisième position.

Etudiants par secteurs d'activités

Secteur	Nombre d'étudiants
Agriculture, sylviculture, pêche	7
Industries extractives	1
Industries manufacturières	19
Approvisionnement en électricité, gaz, vapeur et air conditionné	3
Approvisionnement en eau, assainissement, gestion des déchets	0
Construction	28
Commerce de gros et de détail	18
Transport et stockage	4
Activités d'accueil et de service de traiteur	30
Information et communication	29
Activités financières et d'assurance	60
Activités immobilières	3
Activités professionnelles, scientifiques et techniques	106
Activités de service administratif et de soutien	67
Administration publique et de défense	1
Education	85
Santé humaine et activités professionnelles sociales	65
Arts, divertissement et loisirs	25
Autres activités de services	64
Activités de ménages comme employeurs	0
Activités des organisations et des organismes extraterritoriaux	1
TOTAL	616

Par rapport à 2010, on constate que si le secteur des Activités professionnelles, scientifiques et techniques ainsi que celui de l'Éducation restent en tête du classement, d'autres secteurs ont enregistré une progression considérable. C'est le cas des Activités d'accueil et de service de traiteur, de la Construction, des Industries manufacturières ainsi que des Activités de service administratif et de soutien.

Par ailleurs, à l'instar des années précédentes, on peut constater que les stages touchent d'autres publics et proportionnellement font bouger davantage les domaines des sciences (surtout la biologie et biochimie), des services (tourisme et hôtellerie) et de la santé (Médecine).

LA MOBILITE DU PERSONNEL

Missions d'enseignement (STA)

Ces missions sont en légère augmentation, essentiellement grâce aux experts invités dont le nombre a doublé en un an.

Les difficultés rencontrées les années antérieures en vue de mobiliser les enseignants persistent. Elles sont principalement d'ordre pratique (gestion de l'absence, calendrier académique), linguistique, pédagogique, personnel ou encore liées au manque de reconnaissance et de valorisation de la période de mobilité.

Nous observons, suite au phénomène de fusion, une diminution du nombre de candidatures (46 en 2009, 42 en 2010 et 39 en 2011). A noter que parmi les EES qui ont introduit une candidature mobilité en 2011, un seul ne s'est pas engagé dans les missions d'enseignement.

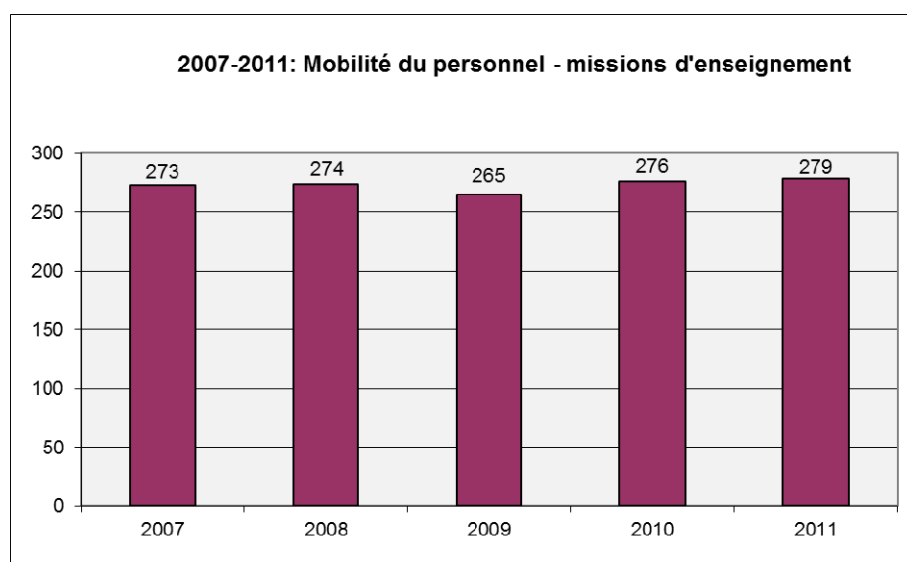
Pour 31% des participants, il s'agit d'une première participation à ce type de mobilité, ce pourcentage croissant d'année en année est encourageant et montre le souci de nos établissements à atteindre de nouveaux participants.

43% des enseignants ont donné cours dans le 1^{er} cycle, 36% dans le second, 3% dans le 3^{ème} et 19% dans plusieurs cycles à la fois. Cette répartition est comparable à celle de 2009 alors qu'en 2010, on avait constaté un glissement vers le 2^{ème} cycle.

La répartition en fonction de l'ancienneté des enseignants (seniors, intermédiaires et juniors) évolue peu par rapport aux années précédentes, près de la moitié des participants sont des « seniors », un tiers des « intermédiaires » et 20% des « juniors ».

La durée moyenne du séjour demeure identique à celles de 2010 et de 2008, à savoir 4,8 jours, légèrement inférieure à la moyenne de 2009 (5 jours). La moyenne d'heures de cours par enseignant reste stable par rapport à 2010 avec 9,5h, en augmentation par rapport à 2009 (7,8h).

La bourse moyenne par mission est de 674,38€ en 2011. Elle était de 622,52€ en 2010. La tendance à la hausse se confirme également pour la bourse des experts invités qui, tout en restant nettement inférieure au financement accordé aux enseignants, passe de 250,42€ à 283,73€.



Enseignants par pays de destination

Destination	Nombre de missions
Allemagne	8
Autriche	5
Belgique (Experts invités)	12
Bulgarie	3
Chypre	1
Confédération helvétique	13
Danemark	2
Espagne	39
Finlande	6
France	80
Grèce	5
Hongrie	2
Irlande	1
Italie	35
Lettonie	3
Lituanie	2
Malte	1
Pologne	13
Portugal	13
République tchèque	7
Roumanie	9
Royaume-Uni	7
Slovénie	1
Suède	2
Turquie	9
TOTAL	279

Si la majorité des pays sont représentés, la France demeure, comme les années précédentes, la destination la plus plébiscitée.

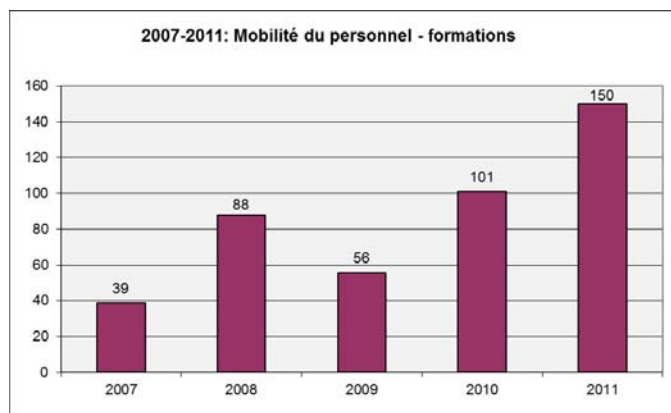
Enseignants par domaine d'enseignement

Domaine	Nombre de missions
Education	27
Agriculture	4
Programmes généraux	1
Ingénierie, industrie de transformation et de production	36
Santé et protection sociale	32
Lettres et arts	89
Sciences sociales/commerce et droit	55
Sciences, maths et informatique	33
Services	2
TOTAL	279

Les grands domaines d'études sont représentés avec dans l'ordre Lettres et arts (principalement langues et cultures étrangères); Sciences sociales/commerce et droit (principalement sciences sociales et commerce); Ingénierie (principalement architecture); Sciences; Santé (surtout soins infirmiers) et enfin Education. On constate cette année une belle progression des Sciences avec 22% d'augmentation.

La mobilité du personnel / Formation (STT)

Sur les 40 candidatures à la mobilité, 35 EES ont demandé un budget STT (42 en 2009, 37 en 2010). 5 Ecoles des Arts n'ont pas souhaité participer.



Le succès des missions de formation se confirme avec une progression de 49% par rapport à 2010 !

72% des mobilités ont été effectuées par le personnel académique, 17% par des membres du bureau des « relations internationales ». On observe, au cours des trois dernières années, un investissement croissant du corps enseignant. En ce qui concerne le type d'activités, les formations et les workshops sont nettement privilégiés par les participants et seuls 7% de ces derniers optent pour une mission d'observation.

La durée moyenne du séjour est de 4,7 jours. La bourse moyenne est en augmentation par rapport à 2010 et passe de 548,56€ à 653,8€.

Participants par pays de destination

Destination	Nombre de missions
Allemagne	3
Autriche	2
Confédération helvétique	21
Danemark	5
Espagne	12
Estonie	1
Finlande	7
France	51
Grèce	1
Hongrie	3
Irlande	1
Italie	6
Luxembourg	1
Norvège	1
Pologne	3
Portugal	8
République tchèque	6
Roumanie	4
Royaume-Uni	6
Slovaquie	1
Slovénie	1
Suède	2
Turquie	4
TOTAL	150

Si la France reste la destination privilégiée, la Confédération helvétique fait une entrée remarquable dans le programme.

BUDGET 2011 ERASMUS

	<i>Budget alloué</i>	<i>Budget utilisé</i>
Mobilité:		
Total:	4.667.169,19 €	4.576.418,68 €
Etudiants		
Cours:	2.996.137,96 €	2.976.150,23 €
Stages:	765.536,21 €	757.440,42 €
Personnel		
Missions d'enseignement:	207.417,61 €	183.466,41 €
Formation:	122.410,51 €	98.069,72 €
Organisation de la mobilité		
	575.666,90 €	561.291,90 €

Taux de consommation par poste en tenant compte des différents transferts effectués en cours de convention	
Mobilité:	
Total:	98,1%
Etudiants	
Cours:	99,3%
Stages:	98,9%
Personnel	
Missions d'enseignement:	88,5%
Formation:	80,1%
Organisation de la mobilité	
	97,5%

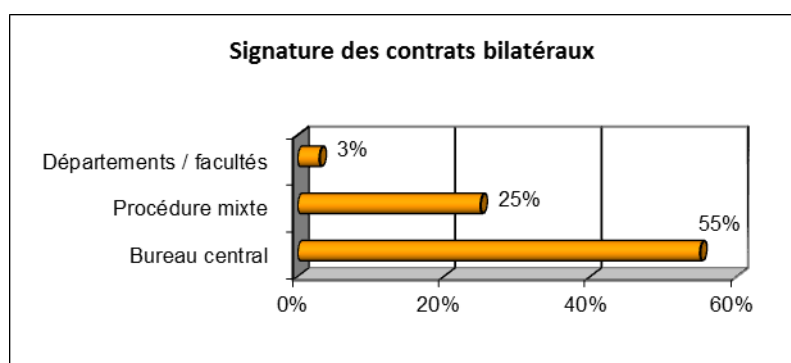
B. DONNEES QUALITATIVES

Cette section est une synthèse des rapports narratifs remis, dans le cadre de la Convention Erasmus 2011, par les institutions participant au programme Erasmus. Certains éléments (comme par exemple les difficultés rencontrées, le taux de satisfaction et l'impact sur les bénéficiaires, les suggestions des étudiants et du personnel) sont extraits directement des rapports de mobilité des étudiants ou membres du personnel. En proposant un aperçu général des pratiques développées en Fédération Wallonie-Bruxelles, les objectifs du rapport narratif sont :

- de vérifier le respect des prescrits de la Charte universitaire Erasmus,
- de fournir un état des lieux,
- de présenter un relevé des pratiques en matière de gestion de la qualité et
- d'évaluer l'impact de l'action.

Les statistiques 2011 sont comparées aux résultats observés en 2010 et 2009, il faut, cependant, garder à l'esprit que le paysage de l'enseignement supérieur est en constante évolution et que les fusions ont un impact sur le nombre d'établissements participants. On salue, en 2011, l'entrée dans le programme de l'Institut supérieur de musique et de pédagogie de Namur. Le nombre d'établissements détenteurs d'une Charte passe à 41 en 2011 (44 en 2010 et 50 en 2009) avec une participation effective de 40 institutions au programme Erasmus pour 43 en 2010 et 49 en 2009.

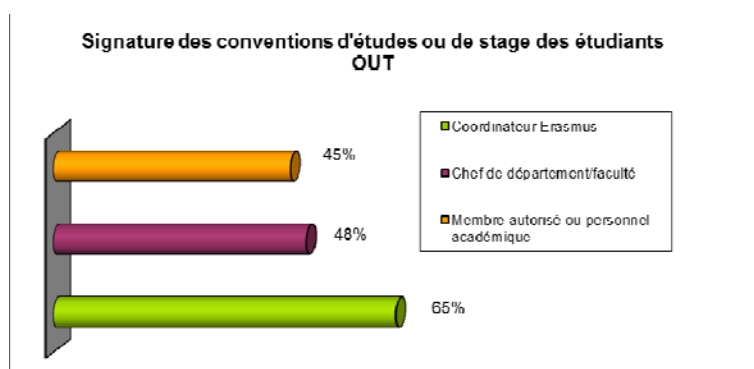
PARTIE I : CONFORMITE A LA CHARTE ERASMUS UNIVERSITAIRE

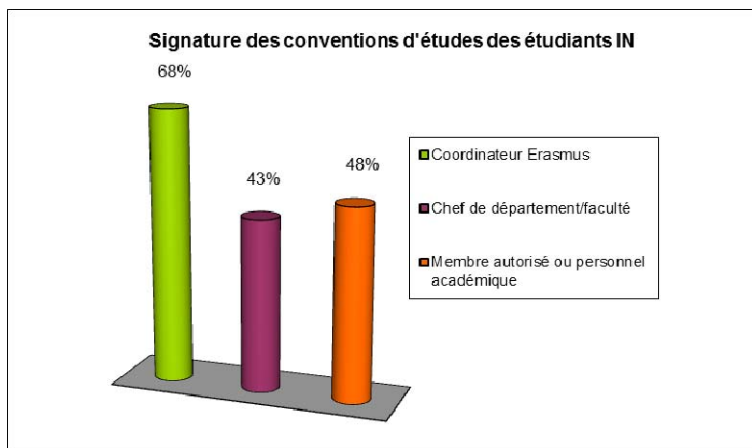


Les **contrats bilatéraux** sont signés dans 55% des institutions par le bureau central, 7 institutions précisent que les contrats sont signés par la direction. On constate que les départements/facultés semblent jouir d'une moins grande autonomie par rapport aux années précédentes.

A une exception près, toutes les institutions en Fédération Wallonie-Bruxelles s'assurent que les étudiants entrants ne doivent pas payer de **frais de scolarité** ou d'autres frais inéligibles.

Les **conventions d'études ou de stage (OUT)** sont le plus souvent approuvées et signées, notamment, par le coordinateur Erasmus. Même si, ils semblent de moins en moins impliqués dans cette procédure (ils étaient 77% en 2010 et 79% en 2009). 58% des institutions ont opté pour une procédure mixte (49% en 2010). On retrouve, comme en 2009, une intervention plus importante des chefs de département/faculté.





En ce qui concerne la signature des **conventions d'études pour les étudiants entrants**, de plus en plus d'institutions (53%) font appel à des procédures mixtes. Par rapport à 2010 et 2009, l'intervention des coordinateurs Erasmus diminuent au profit des chefs de département et du personnel académique. 2 institutions font signer ces documents par le chef d'établissement.

Afin de s'assurer que chaque étudiant sortant est en possession d'un contrat d'études/convention de stage au moment du départ, les **contrôles** sont opérés à plusieurs niveaux, avec des procédures mixtes dans 33% des cas :

- au niveau des coordinateurs académiques (20%)
- au niveau des départements (28%) –en diminution par rapport à 2010 (42%) et 2009 (44%)
- au niveau central (75%)

Une procédure formelle relative aux **modifications** des conventions d'études/conventions de stage existe pour la mobilité out et IN dans 83% des institutions.

Toutes les institutions précisent avant le départ les modalités exactes de **reconnaissance** de la période d'études/de stage Erasmus.

La responsabilité du **suivi de la reconnaissance** de la période de mobilité Erasmus est assumée de plus en plus souvent par le responsable du programme académique (68% des institutions) et un peu moins par le bureau de la faculté/département (48%) ou encore par le responsable des relations internationales (20%). A noter les procédures mixtes dans 43% des cas et l'intervention de la direction pour 10% des établissements.

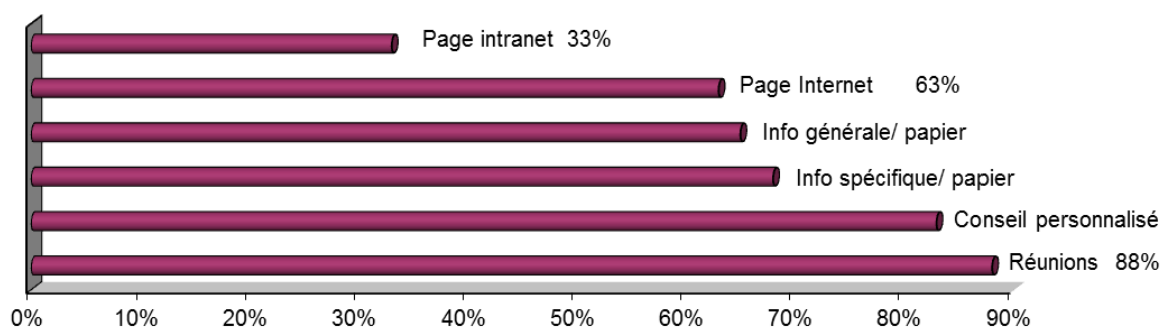
Très peu d'étudiants n'ont pas obtenu de reconnaissance complète pour leur période Erasmus. Les raisons invoquées sont alors le non respect du contrat d'études (3 cas) ou de stage (1 cas), des ECTS « excédentaires » et un abandon d'études.

94% des institutions qui organisent la mobilité à des fins de stage font apparaître cette période dans le supplément au diplôme.

48% des institutions ont mis au point une procédure formelle pour les **réclamations** des Erasmus OUT (44% en 2010 et 33% en 2009) et 33% des institutions pour les Erasmus IN (28% en 2010 et 21% en 2009).

43% des institutions ont développé une procédure formelle spécifique aux réclamations des étudiants concernant la reconnaissance.

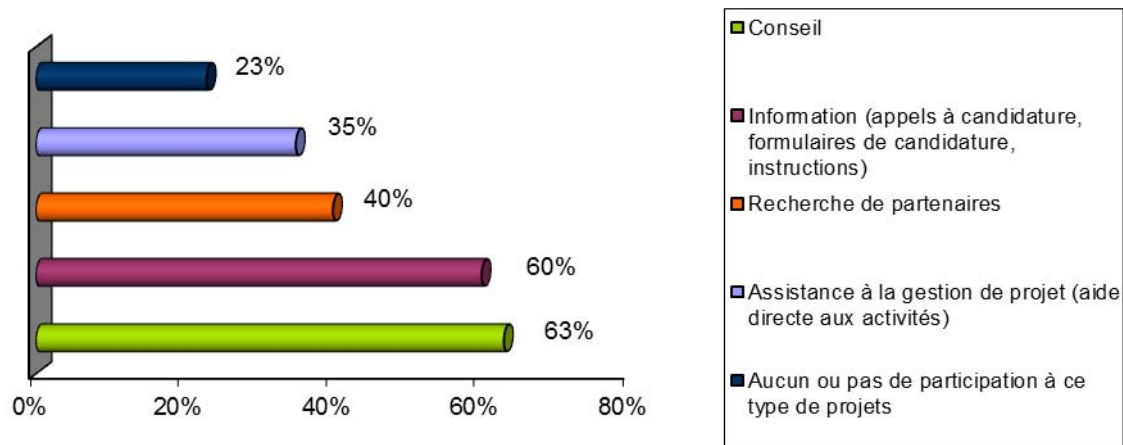
Sources d'informations en matière de conditions et obligations Erasmus à respecter



Les procédures liées au programme ainsi que les droits et obligations des étudiants sont essentiellement explicitées lors des réunions d'**information**. La grande majorité des institutions prodigue un conseil personnalisé et développe une documentation spécifique. Internet semble avoir été plus sollicité cette année par les établissements. A noter que la hiérarchie des canaux de diffusion reste semblable à celles de 2010 et 2009.

Seul un établissement déclare ne pas avoir délivré de **Charte des Etudiants Erasmus** aux étudiants sortants. Dans 85% des cas, elle est délivrée par le service des relations internationales, dans les autres cas, les départements, les facultés ou le secrétariat s'en chargent.

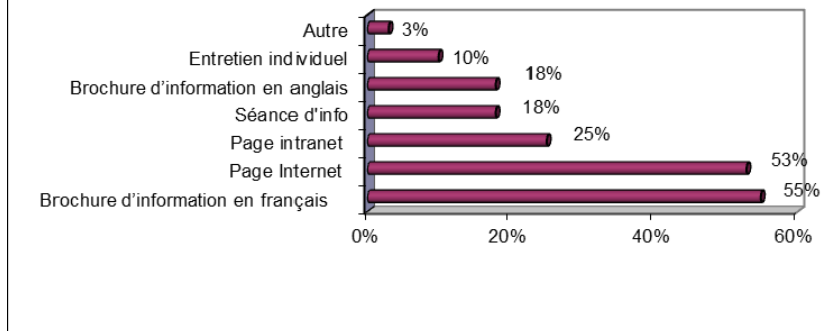
Soutien pour l'organisation de PI ou d'actions centralisées



Par rapport à 2010, on remarque que le soutien quant à la recherche de partenaires et à l'assistance à la gestion de projets tend à se renforcer.

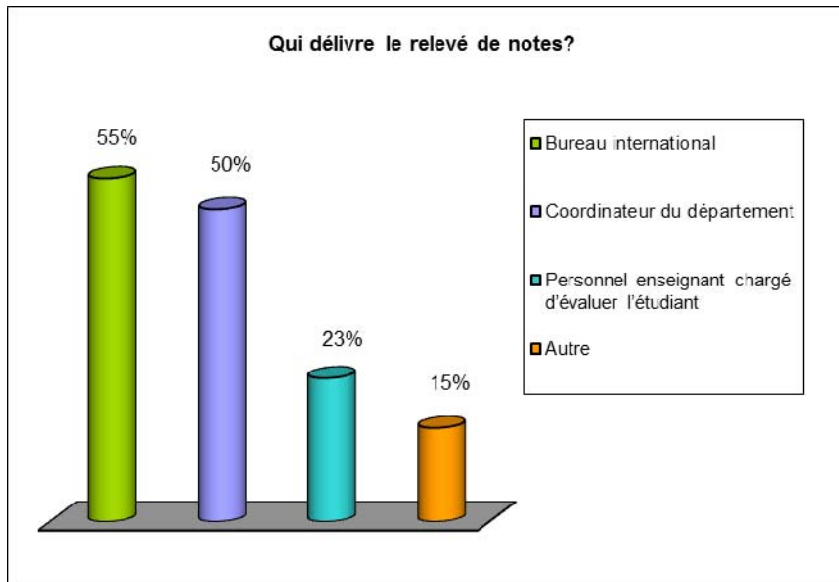
100% des institutions utilisent le **système ECTS**.

Système ECTS - Diffusion de l'information



L'information ECTS est principalement diffusée à l'aide de brochures et via le site internet mais aussi, et de plus en plus, lors des séances d'info, via l'intranet, lors d'entretiens individuels ou via les enseignants. La diffusion de l'information a tendance à se renforcer d'année en année.

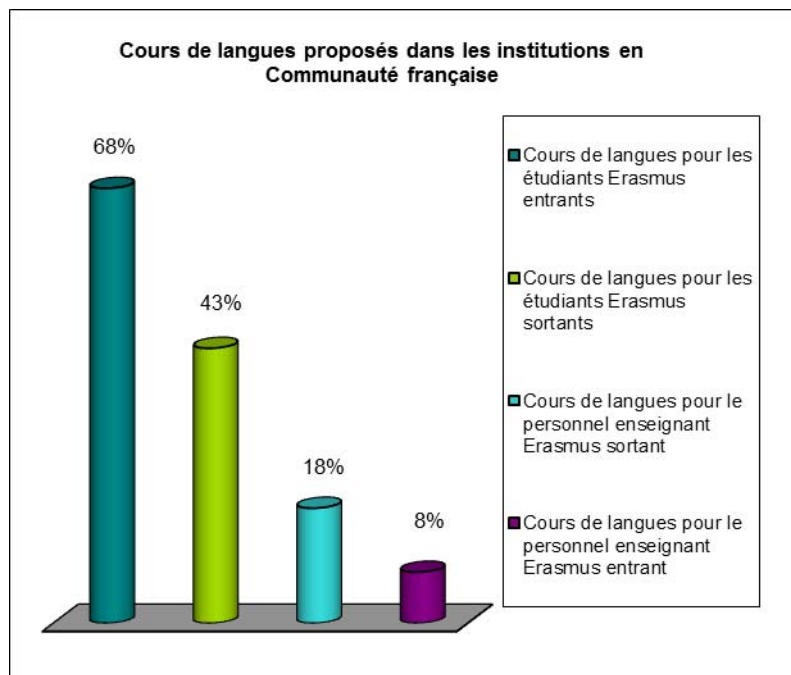
Qui délivre le relevé de notes?



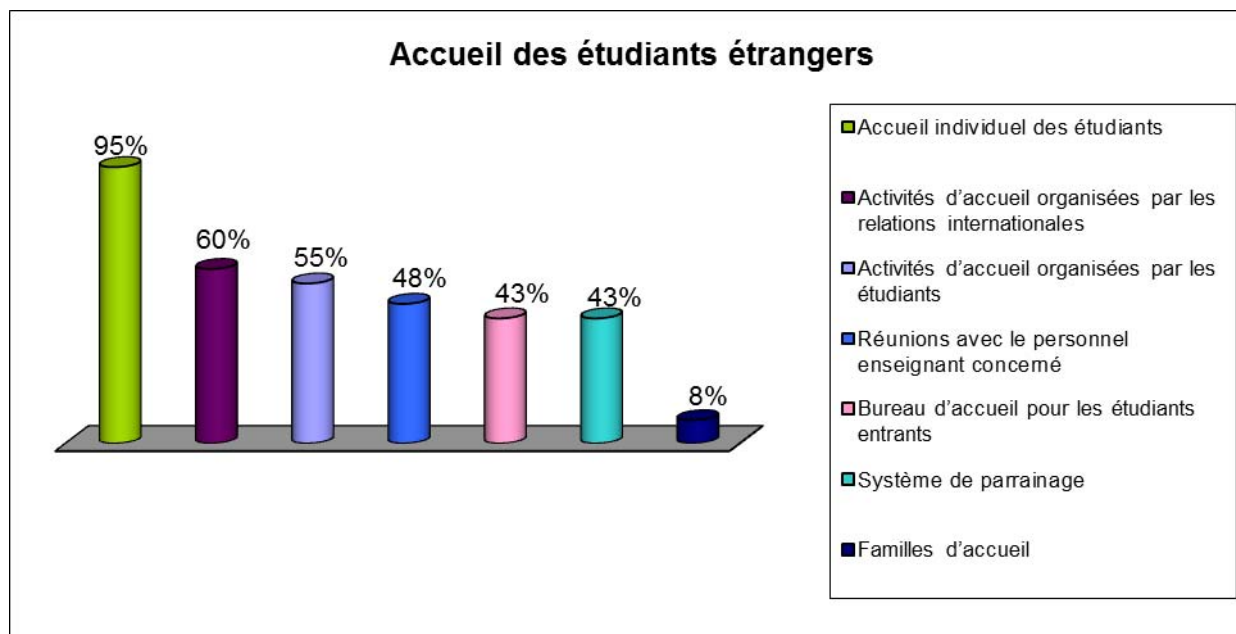
Les tendances observées en 2010 semblent se confirmer avec un rôle prépondérant du bureau des relations internationales ainsi que de nombreuses procédures mixtes qui font parfois intervenir la direction ou le secrétariat des étudiants.

68% des institutions parviennent à délivrer le relevé de notes aux étudiants IN au plus tard un mois après leur départ et 80% endéans les 2 mois. Ces statistiques sont moins bonnes que celles observées en 2010 et 2009.

Près de trois institutions sur quatre proposent une **préparation linguistique** pour les étudiants et/ou le personnel Erasmus. Tous les paramètres du graphique ci-dessous sont en hausse par rapport à 2010



Parmi les cours de langues, on peut distinguer des cours de langues de type standard (proposés par 53% des établissements organisant des cours), des cours accélérés pour débutants (50%) ainsi que des cours accélérés de remise à niveau (40%).

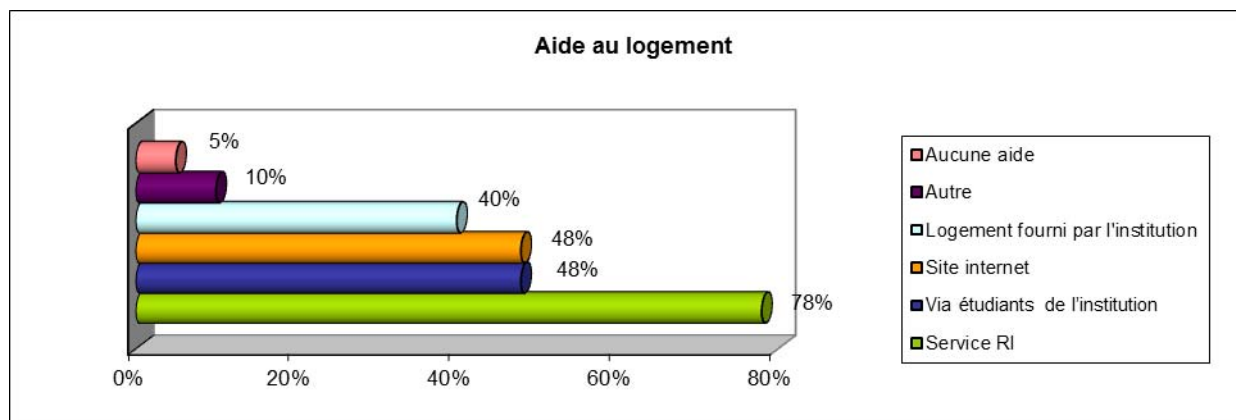


Une grande majorité d'institutions fournit un **accueil** individualisé aux étudiants IN (après une petite baisse en 2010, le pourcentage est de nouveau à la hausse) et de plus en plus d'établissements mettent en place un système de parrainage.

Ci-dessous, quelques exemples d'activités proposées :

Drinks, déjeuners, repas ou fête d'accueil / Journée sportive/ Journée ou semaine d'intégration éventuellement en collaboration par pôle ou région/ Visites culturelle et pratique de la ville de séjour à pied, jogging ou en vélo/ Visite de villes belges/Séances d'informations, visites des facultés ou départements / Accueil individualisé à la rentrée (avec support jobiste) / Guide d'accueil/ Podcast / Collaboration avec l'Office du tourisme

(permanence info Erasmus en début d'année académique) / Cour de français ou tables de conversation / Petits cadeaux : tee-shirts, bons de réduction pour activités culturelles, kit de bienvenue, produits belges.../ Activités d'intégration socioculturelle (en début et /ou en cours d'année) avec collaboration éventuelle des cercles étudiants / Système de parrainage – financement d'associations d'étudiants dont les activités sont dédiées à l'accueil des IN - Création d'un groupe d'aide aux étudiants IN / Exposition des travaux réalisés par les étudiants IN.



Seuls deux établissements n'offrent pas d'**aide au logement** aux étudiants entrants et 40% fournissent directement un logement. Le soutien fourni par le bureau des relations internationales continue à se renforcer d'année en année.

95% des institutions accordent une **aide aux membres du personnel** effectuant une mobilité Erasmus (pour 90% en 2010 et 60% en 2009) lors des contacts avec les partenaires ou de la définition du contenu des cours (70%), pour l'organisation pratique du séjour (65%), lors de la recherche du partenaire (58%) ou pour les formalités administratives (48%).

38% des institutions ne reconnaissent pas du tout la mobilité comme critère de promotion du personnel (pour 60% en 2010), 50% d'entre elles valorisent ces séjours par d'autres biais et 13% déclarent prendre en compte la mobilité dans le cadre de la promotion.

Les cours donnés par le personnel enseignant entrant sont complètement intégrés dans le programme d'études par la moitié des institutions, 40% les intègrent au moins partiellement et 10% pas du tout.

PARTIE II : EVALUATION QUALITATIVE

Comme indiqué plus haut, cette section est une synthèse des rapports narratifs remis, dans le cadre de la Convention Erasmus 2011, par les institutions participant au programme Erasmus. Cependant, certains éléments (comme par exemple les difficultés rencontrées, le taux de satisfaction et l'impact sur les bénéficiaires, les suggestions des étudiants et du personnel) sont extraits directement des rapports de mobilité des étudiants ou membres du personnel. Les tableaux listent les éléments les plus fréquemment cités et surlignent les éléments nouveaux.

1. Les actions

SMS (99% des rapports de fin de mobilité SMS ont été analysés)	
Moteurs	Freins
<p>Facteurs institutionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - promotion du programme Erasmus au sein de l'institution d'origine, visibilité accrue, témoignages d'anciens Erasmus (organisé et bouche à oreille) - réorganisation du programme de cours dans certaines filières pour faciliter la mobilité - soutien de la direction au BRI en ressources humaines et moyens d'action - dynamisme du BRI - reconnaissance académique - mobilité obligatoire - procédures claires et transparentes - Approche transversale de la mobilité, collaboration entre les différents services administratifs mais aussi avec les facultés/catégories <p>Facteurs liés au partenariat</p> <ul style="list-style-type: none"> - vaste réseau de partenaires de qualité / connaissance de l'institution d'accueil - développement du réseau de partenaires via la participation à/l'organisation de(s) séminaires, colloques internationaux <p>Facteurs personnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - découverte d'une autre culture, expérience européenne - expérience personnelle et unique (défi, autonomie, désir d'ouverture, adaptabilité, débrouillardise) - contacts humains <p>Facteurs académiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - apprentissage d'une langue étrangère, offre de cours en anglais - pédagogie différente - cours non proposés par l'institution d'origine - qualité de la formation - tremplin vers un 2d cycle d'études <p>Facteurs professionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - plus-value d'une expérience internationale sur le CV - expérience professionnelle <p>Facteurs logistiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - possibilité de financement (fonds européens et nationaux, fonds propres et service social) 	<p>Facteurs logistiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - financement - logement <p>Facteurs liés au partenariat</p> <ul style="list-style-type: none"> - manque de concordance du calendrier académique entre les différents pays - problème de conversion des notes/mauvaise connaissance du système de cotation à l'étranger - difficultés à trouver des partenaires <ul style="list-style-type: none"> o pour certains types de formation (unicité des formations à spécificités pédagogiques très marquées) o dans des pays anglo-saxons ou en Scandinavie o proposant des périodes de mobilité combinée et difficulté à fournir suffisamment de places de stage pour les étudiants IN - difficultés à trouver des formations adéquates de qualité - attrait pour le hors Europe - désintérêt pour certaines destinations - désistements de certains partenaires - organisation des études très différente dans certains départements - difficultés à renouveler certains partenariats si déséquilibre important des flux IN et OUT <p>Facteurs institutionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - ressources humaines insuffisantes au BRI, encore trop de bénévolat - diffusion insuffisante de l'information - attitude négative de certains professeurs, directeurs - lourdeur des démarches administratives - difficultés rencontrées en cas de mobilité dans le cadre d'une codiplomation belge <p>Facteurs académiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - manque de compétences linguistiques - manque de compétences académiques - désintérêt dans certains départements (ex. informatique) pour la mobilité physique au profit d'une mobilité virtuelle / absence de tradition de mobilité dans certaines catégories, facultés - seconde session

	<ul style="list-style-type: none"> - lourdeur du programme académique après retour - peur de l'échec - durée du séjour Facteurs personnels - le manque de confiance en soi - peur de l'inconnu et/ou de quitter sa famille, perte de confort et de repères - situation personnelle complexe (vie maritale, enfants, etc.) - mise entre parenthèse d'activités régulières (mouvements de jeunesse, musique, sport,..) - durée de séjour trop longue
--	--

Difficultés rencontrées par les étudiants sélectionnés pour une mobilité

- le logement (recherche d'un logement pour une durée parfois courte -3 mois- à un prix raisonnable et bien situé, relations avec les colocataires et le propriétaire, équipement)
- les problèmes administratifs et/ou d'ordre académique : la mise au point et /ou la modification du programme d'études est un des problèmes les plus mentionnés (cours annulés, ne correspondant pas aux attentes, sites internet non actualisés...); insuffisance de l'encadrement accordé par l'EES d'accueil (manque d'informations concernant les cours ou les formalités administratives à accomplir, peu de disponibilité, organisation défailante), non concordance des calendriers académiques
- problèmes de financement
- des connaissances linguistiques insuffisantes constituent un problème récurrent (le cas du catalan est fréquemment cité), **la méconnaissance de la langue du pays d'accueil constitue un frein important à la bonne intégration des étudiants même si les cours sont donnés en anglais**
- à noter également, le nombre impressionnant de cas de vols: argent, documents d'identité, ordinateurs
- **après le retour, difficulté pour certains à réintégrer un système d'enseignement parfois plus rigide.**

Résultats (moyenne pour SMS FWB)

Estimations : 2773 étudiants	→ Taux de réalisation : 89% (pour 84% en 2010 et 80% en 2009)
Résultats : 2471 étudiants	→ Sur un total de 40 institutions, 9 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 5 les dépassent

Explications :

Si résultats inférieurs aux prévisions :

- engouement pour les destinations hors-Europe (qui, de plus, peuvent être cofinancées par le budget FAME)
- mobilités initialement prévues de 3 mois et finalement de plus courte durée
- échange annulé suite à un échec en fin d'année ou en seconde session
- **échange annulé suite à un désistement du partenaire**
- la crise financière a incité certains étudiants à opter plutôt pour un Erasmus Belgica
- critères de sélection très exigeants **ou nouveaux**
- **changement de structure d'un programme suite, par ex., à une fusion**
- désintérêt du corps professoral
- intérêt de plus en plus marqué pour les stages, au détriment des cours
- désistement suite à des problèmes financiers
- désistement suite à des problèmes d'ordre familial ou affectif
- démotivation inexplicquée des candidats

Si résultats supérieurs aux prévisions :

- dynamisme du responsable des relations internationales (info, promotion, disponibilité, réunions de préparation, visite des partenaires)
- **témoignage des anciens Erasmus**
- signature de nouvelles conventions et diversification des partenariats, riche palette de destinations
- extension de la mobilité à de nouveaux départements
- implication du corps professoral
- implication de la direction
- forte demande de mobilité européenne de proximité pour des établissements proches des frontières

Taux de satisfaction des étudiants

93% des étudiants SMS évaluent globalement leur séjour "très bon" ou "excellent", on atteint un taux de 98% en incluant les séjours qualifiés de "bons" (paramètres en légère amélioration par rapport à 2010).

Les aspects les plus appréciés sont, dans l'ordre: vivre à l'étranger, les aspects culturels, pratiquer une langue étrangère, l'indépendance/autonomie, l'expérience européenne, les aspects académiques et les amis vivants à l'étranger et finalement les aspects professionnels.

Les aspects culturels gagnent une place par rapport aux classements 2010 et 2009.

Impact

Pour les étudiants mobiles :

94% des étudiants SMS affirment que leur période de mobilité aura un impact positif sur leur carrière professionnelle voire même un impact important à considérable pour 74% d'entre-eux (idem 2010 et 2009).

85% des étudiants SMS pensent qu'un séjour en mobilité aura un impact positif sur leur recherche d'emploi, 54% d'entre-eux l'estiment important à considérable (idem 2010, 4% de plus par rapport à 2009).

L'impact de la mobilité porte sur l'amélioration des compétences des étudiants dans divers domaines, ceux-ci sont classés, en fin de séjour, par les étudiants SMS dans l'ordre suivant: autonomie, aptitudes interculturelles, confiance en soi, découverte de soi, connaissances linguistiques et apports académiques (classement identique à 2010).

Une première mobilité peut également être un tremplin vers un second cycle d'études à l'étranger.

Pour les institutions et les autres étudiants :

L'impact est estimé important sur les institutions par 68% des coordinateurs Erasmus et important sur les étudiants non mobiles par 35% des coordinateurs.

Cet impact porte essentiellement pour les étudiants sur :

- l'incitation à la mobilité (à noter cependant, le sentiment de frustration chez ceux qui n'ont pas pu partir),
- l'ouverture culturelle.

Au niveau des institutions, la mobilité favorise l'adaptation de la formation aux réalités européennes, la prise de conscience des paramètres impactés par l'ouverture à l'international, l'amélioration des services offerts aux étudiants et la création de partenariats. Un taux important d'étudiants mobiles contribue à l'image positive de l'établissement et peut avoir un impact positif sur le recrutement de nouveaux étudiants.

A noter le cas des étudiants incoming qui reviennent s'inscrire comme étudiant régulier l'année suivant la mobilité.

Les retombées sont significatives en termes de visibilité, de réputation et d'attractivité, de reconnaissance internationale, de qualité de l'enseignement et d'enrichissement interculturel.

Sans oublier, l'impact non négligeable au niveau du travail administratif.

Suggestions des étudiants

- Fournir une information (**sous forme de catalogue, plateforme**) encore plus + complète et détaillée concernant :

- ❖ les cours proposés, leur contenu, **le niveau des études (mise à disposition des LA de l'année précédente), les pré-requis**
- ❖ les aspects pratiques de la vie sur place
- ❖ les procédures de l'institution d'accueil **et la liste des démarches à effectuer (modalités d'inscription aux cours,...)**
- ❖ les procédures de reconnaissance académique **avec grille d'équivalence**
- ❖ **les éventuels small fees**
- ❖ **les bénéfices d'un séjour Erasmus**

→ via, pour certains des aspects cités ci-dessus, le partage d'expérience des anciens Erasmus,

- **Intensifier la promotion vers les étudiants mais aussi leurs parents**
- **Œuvrer à la simplification administrative (harmonisation des procédures, fournir un dossier type avec to do list, informatisation des procédures...)**
- **Assouplir les critères de sélection et développer le réseau de partenaires afin de permettre au plus grand nombre de partir**
- **Œuvrer à l'intégration de la mobilité dans le cursus**
- **Semestrialiser les cours**
- Développer une meilleure communication/coordination/connaissance mutuelle entre institutions partenaires, **procéder à une évaluation régulière des partenaires et s'assurer ainsi de la qualité de l'accueil et de l'enseignement**

- Développer un meilleur encadrement par l'institution d'accueil
- **Assurer un encadrement suffisant en termes d'ETP au BRI de l'établissement d'origine** et permettre ainsi plus de suivi de la part de l'institution d'origine pendant le séjour
- Développer la préparation linguistique
- Augmenter le financement, veiller à une répartition plus équitable et **transparente** des moyens **avec une bourse minimum pour tous** et un versement plus rapide des bourses. **Adaptation de la bourse en fonction du pays de destination voire de la ville.**
- Favoriser les séjours de minimum 1 an ou **faciliter les prolongations**
- Favoriser l'intégration sur place (préparation linguistique, système de parrainage, formation à l'interculturel,...)
- Fournir une aide au logement

SMP (100% des rapports de fin de mobilité SMP ont été analysés)

Moteurs	Freins
<p>Facteurs professionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - expérience professionnelle dans un contexte différent - plus-value d'une expérience internationale sur le CV, atout supplémentaire lors de la recherche d'un emploi - perspective d'emploi dans une entreprise à l'étranger - source de contacts professionnels utiles pour l'avenir, volonté de développer un réseau professionnel international <p>Facteurs académiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - apprentissage d'une langue étrangère et possibilité de pratiquer l'anglais sans frein des institutions anglophones - plus-value de la formation, découverte d'autres pratiques, accès à des techniques différentes - qualité de la formation - reconnaissance académique <p>Facteurs personnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - découverte d'une autre culture - désir de liberté, d'indépendance - enrichissement personnel humain (autonomie, facilité d'adaptation) <p>Facteurs liés aux partenariats</p> <ul style="list-style-type: none"> - choix étendu de partenaires de qualité <p>Facteurs institutionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - soutien de l'institution d'origine - dynamisme du BRI - procédures claires et transparentes - témoignages d'anciens Erasmus <p>Facteurs logistiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - possibilité de financement 	<p>Facteurs logistiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - problèmes de financement du séjour - difficulté à trouver un logement <p>Facteurs liés aux partenariats</p> <ul style="list-style-type: none"> - difficulté à trouver un stage de qualité en adéquation avec les exigences de la formation - difficulté à établir des partenariats stables (partenaires parfois non fiables, désistements de dernière minute), investissement important nécessaire pour pérenniser les partenariats (en ressources humaines et financières surtout en cas de déplacement du corps professoral) - crainte par rapport au manque d'encadrement de la part de l'organisme d'accueil (qualité mise en péril) - intérêt pour le hors Europe - problème de la rémunération obligatoire des stagiaires en France <p>Facteurs institutionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - durée du stage, souvent jugée trop longue et difficile à insérer dans le programme de formation / structure de certains programmes avec stages de courte durée répartis tout au long de l'année - lourdeur administrative <p>Facteurs académiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - manque de connaissances linguistiques - absence de tradition de mobilité dans certaines catégories, facultés - peur de l'échec <p>Facteurs personnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - peur de l'inconnu/de quitter sa famille <p>Facteurs professionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - concurrence des stages en Belgique (perspectives d'emploi plus évidentes)
<p>Difficultés rencontrées par les étudiants sélectionnés pour une mobilité *</p> <ul style="list-style-type: none"> - le logement (recherche d'un logement pour une durée parfois courte -3 mois- à un prix raisonnable et bien situé, relations avec les colocataires et le propriétaire, équipement (internet, chauffage,...)) - encadrement du stage par l'organisme d'accueil insuffisant, de mauvaise qualité/ stage ne correspondant pas aux attentes - financement avec des bourses trop faibles ou versées tardivement, à noter que 88% des étudiants déclarent recevoir une aide financière de l'organisme d'accueil (15% : moins de 500 euros, 3% entre 500 et 800 euros, 2% entre 800 et 1200, 2% : plus de 1200) - lourdeur administrative, nécessité parfois de signer de multiples conventions de stage - connaissances linguistiques limitées (terminologie spécifique dans un environnement professionnel exigeant) - difficultés à combiner le stage et la rédaction d'un mémoire - difficultés à nouer des liens en dehors du cercle professionnel d'où un certain isolement 	
<p>Résultats (moyenne pour FWB)</p>	
<p>Estimations : 747 étudiants Résultats : 616 étudiants</p>	<p>→ Taux de réalisation : 83% pour 68% en 2010 et 77% en 2009 → Sur un total de 27 institutions, 8 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale (15% de moins par rapport à 2010), 6 les dépassent (13% de plus par rapport à 2010).</p>

Explications :

Bien qu'inférieur aux prévisions, le taux de réalisation tend à s'en rapprocher, un véritable effort semble avoir été consenti par les établissements lors de la formulation des estimations.

Outre les explications évoquées pour la mobilité SMS et qui s'appliquent également à la mobilité à des fins de stage, il faut également noter le désengagement tardif de certaines entreprises ou encore la structure des programmes dans certains départements/catégories avec, par exemple, des périodes de stage courtes réparties tout au long de l'année qui reste peu compatible avec l'organisation de la mobilité.

Taux de satisfaction

98% des étudiants SMP évaluent globalement leur séjour de bon à excellent, 90% de "très bons" à "excellents".

Les aspects les plus appréciés sont dans l'ordre l'acquisition de compétences professionnelles, l'expérience professionnelle, vivre dans un pays étranger, l'indépendance, le plan de carrière, la pratique d'une langue étrangère, les aspects culturels, l'expérience européenne, les aspects académiques et les amis vivants à l'étranger.

Les aspects liés aux compétences professionnelles restent en tête et le plan de carrière est plus souvent mentionné qu'en 2010.

88% des étudiants déclarent avoir pu expérimenter de nouvelles techniques, technologies ou méthodes de travail (idem 2010).

Impact

Pour les étudiants mobiles :

95% des étudiants affirment que le stage Erasmus aura un impact positif sur leur carrière professionnelle, 80% d'étudiants envisagent un impact important à considérable (idem 2010, 5% de plus par rapport à 2009).

90% des étudiants pensent que cette période à l'étranger les aidera à trouver un emploi et 67% d'entre-eux envisagent même un impact important à considérable (5% de plus par rapport à 2009) à ce niveau.

Pour 96% des stagiaires les bénéfices professionnels du stage sont positifs voire même importants à considérables pour 83% d'entre-eux.

En ce qui concerne les bénéfices personnels, 99% des évaluations sont positives.

Pour les institutions et les autres étudiants :

L'impact est estimé important sur les institutions par 45% des coordinateurs Erasmus et important sur les étudiants non mobiles par 10% des coordinateurs.

Cet impact porte essentiellement sur l'incitation à la mobilité. La mobilité stage favorise également la constitution d'un « carnet d'adresses » d'entreprises et les échanges avec les autres institutions.

STA (99% des rapports de fin de mobilité STA ont été analysés)	
Moteurs	Freins
<p>Facteurs académiques et professionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - découverte et échange de pratiques pédagogiques /expertise, collaboration dans le cadre de recherches - réflexion sur la matière enseignée, mise en place de nouveaux outils pédagogiques - découverte d'une autre organisation d'enseignement - découverte d'un autre public d'étudiants - ouverture sur l'extérieur, remise en question, ressourcement, envie d'autres défis et horizons - valorisation des prestations par la reconnaissance des compétences par un organisme étranger, positif pour le CV - pratique d'une langue étrangère <p>Facteurs institutionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - volonté de développer ou renforcer les partenariats - par la mise en contact avec des collègues étrangers, la mobilité IN peut inciter les enseignants à s'inscrire dans un processus d'échange - dynamisme du BRI, campagne d'information au sein de l'institution d'origine, visibilité accrue, expérience positive de collègues - politique institutionnelle favorable à la mobilité, promotion internationale de l'établissement - expérience internationale valorisable en termes de promotion - procédures claires et transparentes <p>Facteurs liés aux partenariats</p> <ul style="list-style-type: none"> - organisation de semaines internationales <p>Facteurs personnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - enrichissement personnel et culturel <p>Facteurs logistiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - possibilité de financement 	<p>Facteurs institutionnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - organisation de l'absence de l'enseignant - récupération des cours - surcroît de travail - manque de reconnaissance et de valorisation - manque de soutien de l'institution d'origine, de tradition de mobilité, mauvaise organisation <p>Facteurs académiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - manque de connaissances linguistiques <p>Facteurs personnels</p> <ul style="list-style-type: none"> - manque de disponibilité - manque de motivation, d'intérêt (de nombreux contacts sont déjà établis dans le cadre de la recherche, ces missions ne semblent dès lors pas indispensables) - contraintes personnelles - contraintes professionnelles en dehors de l'enseignement <p>Facteurs logistiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - problèmes de financement - lourdeur administrative - durée trop longue ou trop courte <p>Facteurs liés aux partenariats</p> <ul style="list-style-type: none"> - difficulté à constituer un binôme en vue d'un véritable échange éventuellement pérenne - difficulté à mettre sur pied des projets avec un réel impact de collaboration à long terme
Difficultés rencontrées	
<ul style="list-style-type: none"> - difficultés d'ordre pratique : gestion de l'absence et surcharge de travail, calendrier académique, contraintes familiales, financement insuffisant - difficultés d'ordre linguistiques pour dispenser un enseignement de qualité dans une langue étrangère - intégration sur place parfois limitée si l'encadrement est insuffisant - manque de reconnaissance de la période de mobilité 	
Résultats (moyenne pour FWB)	
Estimations : 418 missions	→ Taux de réalisation : 66% (61% en 2009)
Résultats : 276 missions	→ Sur un total de 42 institutions, 17 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 4 les dépassent.
Taux de satisfaction	
<p>98% des enseignants se déclarent très satisfaits de leur séjour, 95% évaluent les acquis de la mobilité de très bons à excellents et 95% évaluent les apports socioculturels très bons à excellents.</p> <p>99% des enseignants déclarent avoir atteint les objectifs fixés et 59% d'entre-eux déclarent même avoir rencontré des résultats non prévus initialement (voir rubrique impact).</p> <p>Tous ces paramètres sont en augmentation par rapport à 2010.</p>	
Impact	
<p>Dans le cadre des missions d'enseignement, 45% des participants prévoient le développement de nouvelles actions Erasmus SMS, 34 % envisagent de nouvelles actions SMP et 24% des activités STT. 62% des participants prévoient l'intensification des mobilités STA, 55% une intensification des échanges SMS et 25% un renforcement des actions de type SMP, 12% pour le STT. Tous ces paramètres sont stables ou en augmentation par rapport à 2010.</p>	

Certains résultats non prévus ont été atteints: mise en place d'un partenariat IP ou autres types de collaborations internationales, développement de projets communs de recherche ou de publication, élargissement de la mobilité étudiante à d'autres domaines d'études ou signature de nouveaux partenariats, évaluation du partenaire par une meilleure connaissance des pratiques en vigueur, identification de personnes-relais, négociations pour élaboration de Master commun ou autre type de codiplômation, suivi d'étudiants en mobilité cours ou stage.

Les mobilités STA contribuent :

- à renforcer les échanges (73% des enseignants s'attendent à un impact positif sur la mobilité des étudiants de leur institution) et les collaborations scientifiques,
- à conférer une plus grande ouverture à l'international
- à **valoriser** et renforcer l'attrait et la **visibilité** de l'institution d'origine pour les étudiants étrangers **et sur la scène internationale en général**,
- à développer l'intérêt pour l'appréhension des différences culturelles,
- à comparer les méthodes d'enseignement et s'approprier des approches innovantes,
- à **acquérir une expérience unique dans l'adaptation des programmes pédagogiques à des nouveaux contextes culturels, politiques et méthodologiques**
- à **valoriser les compétences des enseignants auprès d'institutions étrangères réputées**
- à développer des partenariats par l'instauration d'une véritable confiance entre les acteurs des échanges,
- à inciter les collègues à la mobilité,
- à la création de réseaux.

L'impact est estimé important sur les institutions par 50% des coordinateurs Erasmus et important sur les étudiants non mobiles par 23% des coordinateurs.

Suggestions des enseignants

- développer la promotion, l'information et la visibilité des missions, veiller au partage de l'expérience de façon large et systématique via forums, publications, newsletter, mise à disposition des rapports, coopérations entre implantations,...
- garantir une reconnaissance officielle des missions, intégrer la mobilité dans la charge horaire
- procéder régulièrement à l'évaluation de la mobilité STA et assurer un meilleur suivi de la période de mobilité avec feed-back des étudiants pour permettre l'amélioration des pratiques
- travailler sur le long terme en pérennisant les échanges et en veillant à leur réciprocité, placer les missions dans une perspective à long terme avec plusieurs visites requises en prévoyant, en parallèle, une formation linguistique
- assurer une meilleure préparation linguistique
- **proposer (gratuitement) aux enseignants des systèmes d'aide à la rédaction de cours dans la langue des partenaires et à la correction de l'oral**
- établir une cartographie complète et très détaillée des partenaires afin d'avoir une meilleure perception des différences
- favoriser/valoriser l'elearning et le renforcer sur place par des formations à connotation pratique.
- augmenter le financement et **améliorer la transparence en matière d'allocation des bourses**
- simplifier les procédures administratives
- allonger la durée des séjours
- **favoriser les échanges avec les enseignants de l'institution visitée afin de mieux percevoir leurs demandes et mieux y répondre**
- **centraliser les offres et les demandes (point de vue des thématiques et des contenus)**
- **semestrialisation des cours**
- **organisation plus systématique du suivi des étudiants Erasmus par les enseignants**

STT (95% des rapports de fin de mobilité STT ont été analysés)

Moteurs

Facteurs professionnels

- acquisition de nouvelles compétences, découverte d'autres techniques, **enrichissement du CV**
- formations non disponibles en Belgique
- échange de méthodes/bonnes pratiques
- contacts professionnels (renforcement des partenariats et création de nouveaux), réseautage, **contact avec le monde du travail**
- amélioration des connaissances linguistiques

Facteurs personnels

- enrichissement personnel, ouverture à d'autres cultures, bol d'air

Facteurs institutionnels

- écho positif de collègues ayant déjà participé au programme
- campagne de promotion, **dynamisme du BRI**
- meilleure information par une coopération renforcée entre services et **notamment entre les ressources humaines et le BRI**
- organisation de semaines de formation par des EES
- rationalisation de la politique institutionnelle en matière de stratégie internationale

Facteurs logistiques

- possibilité de financement

Freins

Facteurs institutionnels

- organisation de l'absence
- **difficultés ou manque d'opportunité pour intégrer les acquis dans les structures et modes de fonctionnement dans l'EES d'origine**
- surcroît de travail
- manque d'informations et difficulté à trouver la formation idéale, absence de catalogue de formation
- non reconnaissance de la formation dans le parcours professionnel
- manque de soutien institutionnel

Facteurs personnels

- contraintes personnelles
- manque de disponibilité
- manque de motivation

Facteurs logistiques

- problèmes de financement, non prise en charge du coût de la formation par la bourse européenne
- lourdeur administrative
- durée de la mission

Facteurs académiques

- manque de connaissances linguistiques

Difficultés rencontrées pendant la mobilité

Dans la majorité des cas, aucune difficulté n'est mentionnée.

Quelques participants font part de difficultés d'ordre linguistique, organisationnel (liés notamment à la taille des groupes) ou technique.

Résultats (moyenne pour FWB)

Estimations : 152 missions

Résultats : 150 missions

→ Taux de réalisation : 99% (nette amélioration par rapport à 2009 : 25%)

→ Sur un total de 35 institutions, 9 n'atteignent pas 50% de leur prévision initiale, 7 les dépassent.

Taux de satisfaction

92% des participants se déclarent très satisfaits de leur séjour, 87% évaluent les acquis de la mobilité de très bons à excellents et 89% évaluent les apports socioculturels très bons à excellents.

93% des participants déclarent avoir atteint les objectifs fixés et 54% déclarent avoir atteint des objectifs non prévus au départ.

Tous ces paramètres sont en baisse par rapport à 2010.

Aspects positifs :

Qualité des formations de haut niveau, qualité de l'organisation et de l'accueil, richesse des contacts, **échange de bonnes pratiques, prise de connaissance de méthodes pédagogiques innovantes et transposables, confrontation des connaissances à l'évolution professionnelle sur le terrain, prise de recul par rapport au travail quotidien et remise en question, prise de conscience des différences mais aussi des similitudes.**

Impact

L'impact sur les institutions et les autres étudiants est estimé important par respectivement 33% et 18% des institutions et porte essentiellement sur :

- l'amélioration des compétences des professeurs/personnels et donc de la qualité de l'enseignement/de l'encadrement administratif
- la confrontation à d'autres types de fonctionnement, l'ouverture à de nouvelles méthodes et volonté le cas échéant de les transposer dans le contexte local

- la diffusion auprès des collègues des nouvelles pratiques acquises
- la mise en place d'un contexte propice à la mobilité, de nombreux contacts sont noués, environ 1/3 des participants estiment que leur formation aura un impact favorable sur le développement de la mobilité SMS, SMP, STA ou STT, **68% des participants estiment que leur formation aura un impact positif sur la mobilité des étudiants en général**
- **une meilleure compréhension des difficultés rencontrées par les étudiants IN et OUT d'où des pistes pour une meilleure préparation /orientation des étudiants OUT et un accueil amélioré des IN**
- la valorisation de l'établissement sur la scène internationale, visibilité accrue
- le développement des réseaux et donc des partenariats (cours et stage) avec une orientation affinée des étudiants par une connaissance approfondie des partenaires
- l'augmentation des opportunités de participer à des projets internationaux

Suggestions des participants

- simplifier les procédures administratives, autoriser plus de flexibilité
- augmenter le financement
- prévoir une préparation linguistique
- assurer une plus large promotion, **intensifier le partage d'expérience après retour (séance d'info, compte-rendu, publication, intranet), « Nécessité absolue de lier une charge d'enseignement à une pratique réelle et constante de la recherche tant pédagogique que disciplinaire »**
- **mettre en place un système de reconnaissance/valorisation de la mobilité du personnel, imposer la reconnaissance de la mobilité dans la charge de travail du personnel**
- inciter les Directions à avoir une politique globale de mobilité pour leur institution
- plus d'informations sur les possibilités de formations pour les professeurs

2. La mise en œuvre

Les principales difficultés rencontrées par le personnel des institutions chargé de la gestion des programmes de mobilité sont dans l'ordre (les éléments nouveaux 2011 sont listés en gras) : la lourdeur administrative et la difficulté d'obtention des documents nécessaires (notamment le relevé de notes et le **rapport final du participant**), le manque de personnel (**bénévolat**) et de temps pour assurer la gestion et le **développement de la mobilité**, la gestion financière (calcul des bourses), la complexité et l'inconstance des règles (ainsi que la **mise à disposition tardive des outils de reporting**), le manque de concordance voire l'incompatibilité des calendriers académiques, la diversité des procédures en fonction des partenaires, l'élaboration des programmes avec parfois de nombreux aller-retour pour la convention d'études, **la mise à jours tardive des programmes de cours, les pratiques diverses en matière d'ECTS**, la gestion des mobilités multiples (difficulté à retracer une mobilité antérieure dans un autre établissement), le déséquilibre entre les mobilités IN et OUT, **la difficulté d'assurer la qualité des stages en entreprise à l'étranger, la recherche de partenaires anglophones lorsque le programme de cours de l'EES d'envoi ne prévoit pas de cours en anglais, convaincre collègues et étudiants de l'intérêt d'une mobilité, la disparité européenne en matière de calcul des bourses, la difficulté à rester en contact avec les étudiants OUT, le taux de rotation important dans le personnel des BRI.**

Qu'en est-il de l'utilisation de l'OM ?

Comme l'indique le tableau ci-dessous, 75% des institutions consacrent une partie de ce budget à l'information et au conseil aux participants, 68% à l'organisation de la mobilité et 63% à la gestion des partenariats. Les cours de langues sont financés, au moins en partie, via l'OM par 40% des institutions.

Type d'activité	% *
Information et conseils aux participants	75%
<i>Activités d'accueil</i>	70%
<i>Séances d'information</i>	67%
<i>Assistance pour le logement, le permis de séjour</i>	17%
<i>Conseils pédagogiques</i>	13%
<i>Préparation interculturelle</i>	7%
Organisation de la mobilité	68%
<i>Organisation du suivi des étudiants sortants</i>	85%
<i>Dépenses administratives (matériel bureau/informatique)</i>	74%
<i>Evaluation des séjours</i>	19%
<i>Tutorat pour les étudiants entrants</i>	15%
<i>Evaluation des procédures</i>	15%
Gestion des partenariats	63%
<i>Recherche de partenaires</i>	92%**
<i>Evaluation des partenariats</i>	68%
<i>Dispositions relatives à la gestion de la reconnaissance académique</i>	12%
Cours de langues	40%
Exploitation, valorisation et dissémination des résultats (expos,...)	15%
Sélection des participants	15%
Mise en œuvre de l'ECTS et du DS (supplément au diplôme)	8%

* % des institutions ayant déclaré utiliser le budget OM pour ce type d'activité

** % en italique : % des institutions ayant répondu positivement à la rubrique (information, organisation ou gestion)

Activités organisées dans le cadre de la promotion IN (les éléments nouveaux 2011 sont listés en gras):

- Site internet : traduction des pages internationales du site internet en anglais; folder, brochures en anglais disponibles sur le net, **groupe facebook**
- Traduction et envoi de matériel promotionnel et de valorisation
- Tournage d'une séquence filmée promotionnelle
- Participation aux salons internationaux (ex. : EAIE)/ salons chez partenaires

- Organisation de semestres en anglais
- Organisation de Journées de l'Europe, **d'une semaine internationale**
- **Publication d'un Erasmus Book consacré à la mobilité IN**
- Projet "Etudiants ambassadeurs": les étudiants assurent la promotion de leur institution en tant qu'université de destination auprès des étudiants qu'ils rencontreront dans le pays d'accueil
- Visites sur place
- **Par un accueil soigné des étudiants IN, favoriser un bouche à oreille positif vers des potentiels futurs IN**

Activités organisées dans le cadre de la promotion OUT :

- Développement du site internet et promotion au niveau central via le site
- Promotion active dans les facultés, départements, catégories
- Promotion de la mobilité lors des activités régulières d'information et de promotion: Journée des Rhétos, Journée des parents, ...
- Journées/salons/soirées internationales avec séances d'informations et témoignages d'anciens Erasmus et **d'étudiants IN**
- **Participation d'étudiants aux semaines internationales à l'étranger afin de donner un avant-goût de mobilité**
- **Accueil de professeurs étrangers venant de partenaires actuels ou potentiels**
- Brochures d'information, numéro spécial mobilité de publications régulières avec large diffusion, publication de témoignages d'étudiants, **mise à disposition en ligne des rapports finaux des étudiants**
- Mise à disposition de moteurs de recherche sur intranet, centre de documentation Erasmus
- Capsule filmée pour diffusion TV
- Activités organisées par les étudiants
- Exposition itinérante consacrée à la mobilité entre les différentes catégories, implantations avec témoignages d'étudiants
- Organisation d'un Forum mobilité destiné aux étudiants et d'un Forum mobilité destiné au personnel administratif
- **Organisation d'un concert Erasmus par des professeurs ayant participé à un séjour STA**

Activités d'accueil : voir p.15 et 16

3. Le suivi

70% des institutions procèdent à une évaluation systématique des procédures et des résultats de la mobilité. Des réunions avec les responsables et les coordinateurs, l'analyse des rapports, des débriefings individuels ou des enquêtes de satisfaction ainsi que la rédaction de rapports pluriannuels ou annuels à la direction permettent l'évaluation des procédures et la définition d'un plan d'action/ de nouveaux objectifs.

83% des institutions ont introduit la mobilité comme critère d'évaluation de la qualité, le plus souvent dans le cadre du processus d'évaluation interne (par responsable qualité au sein HEI) et externe (audit-qualité par le Comité des Experts (AEQUES)). Des indicateurs mobilité participent à l'évaluation de l'internationalisation de certains établissements. Un établissement a mené un audit interne sur le respect des normes ECTS.

En ce qui concerne l'exploitation et la diffusion des résultats (recueil de bonnes pratiques, étude de l'impact...), la principale mesure mise en œuvre est le développement d'un site internet ou intranet. La diffusion en interne est également assurée via les rapports qualité ou rapports annuels, les séances infos et journées internationales, les réunions, les rencontres entre anciens et futurs Erasmus. Des interviews filmées d'étudiants OUT sont réalisées et diffusées lors des journées Erasmus, les recommandations émises par les anciens Erasmus sont publiées sur internet et mises à la disposition des candidats.

L'UCL procède à l'analyse des rapports individuels des étudiants tant au niveau central que facultaire avec mise au point de "Tableaux récapitulatifs" thématiques. C'est un des éléments pris en compte lors de l'évaluation des partenariats et du cofinancement UCL.

Un suivi au niveau de l'impact de la mobilité sur l'insertion professionnelle est effectué par un nombre restreint d'institutions avec notamment l'implication de la Haute Ecole Paul-Henri Spaak dans le projet Leonardo Intercareer.

4. Recommandations et suggestions émises par les bénéficiaires

Les éléments nouveaux par rapport à 2010 apparaissent en gras.

Les mesures les plus plébiscitées, afin d'assurer la pérennité et le développement des résultats sont de:

- promouvoir, valoriser, communiquer vers les étudiants **mais aussi vers le corps professoral et les administratifs** (Exposition des travaux réalisés par étudiants, témoignages, rôle des anciens Erasmus, émissions de radio, mise en place de forum de partage d'expériences **de façon large et systématique**), **insister sur la plus-value à la fois personnelle et professionnelle des séjours**
- mettre en place/développer un bureau des relations internationales (BRI)
- **ouvrir une section ESN**
- développer un site internet ou dynamiser un site existant
- **développer une stratégie de politique internationale avec priorités et indicateurs**
- généraliser le soutien institutionnel, promouvoir l'ancrage de la mobilité dans le programme d'études, **organiser les années d'études de façon à rendre les échanges possibles, valoriser et intégrer complètement les séjours Erasmus dans le parcours de l'étudiant**
- **autoriser une mobilité par cycle d'études, permettre des mobilités de plus courte durée**
- **rendre la mobilité obligatoire dans les sections où l'ouverture à l'international et la maîtrise des langues sont primordiales**
- **donner les moyens nécessaires pour investir dans des projets internationaux de grande ampleur**
- encourager l'évaluation :
 - ❖ investir dans la qualité des partenariats, responsabiliser les différents acteurs liés à la gestion des partenariats et veiller à ce que toute l'attention nécessaire soit accordée aussi bien à la négociation qu'au suivi ou à l'évaluation des partenariats
 - ❖ maintenir systématiquement le contact avec les anciens Erasmus afin de mesurer le bénéfice de la mobilité dans la vie professionnelle et académique, envoyer une enquête 1 an après la mobilité
- offrir une meilleure visibilité de notre enseignement et de ses spécificités au niveau international
- établir un catalogue de formations pour les missions du personnel
- développer la mobilité du personnel, instaurer un stimulant à la mobilité des enseignants et favoriser/profiter du rôle de multiplicateur des enseignants, **assurer une meilleure reconnaissance des mobilités STA et STT**
- favoriser les contacts entre coordinateurs Erasmus
- identifier et évaluer les motifs qui poussent les étudiants à ne pas partir afin de définir des stratégies originales pour les convertir à la mobilité
- développer l'offre de logement pour les IN
- augmenter l'offre de préparation linguistique IN et OUT et **assurer un bon niveau de connaissances de la langue cible avant le départ**

Les suggestions en matière de gestion de la mobilité dans l'enseignement supérieur les plus souvent citées sont:

- œuvrer à la simplification administrative: pas de rapports avant octobre ou juin, une seule date d'échéance pour tous les documents, création d'un outil de gestion intégré à l'échelle européenne qui serait accessible à l'ensemble des institutions participantes (sous forme d'interface web ou de logiciel intégré), autoriser les pdf pour les Learning Agreement en plus des fax, autoriser la validation électronique des contrats d'études et de leurs modifications, signature électronique, assurer la continuité des règles, des procédures et des programmes, **harmoniser les règles de financement entre les différents programmes de mobilité**
- tendre vers l'harmonisation du calendrier académique, du système ECTS ou encore des seuils de réussite, **modulariser l'enseignement**
- augmenter les moyens financiers et humains **avec reconnaissance officielle obligatoire du travail des coordinateurs et la fin du bénévolat, fournir les moyens nécessaires à l'évaluation et au suivi pendant et après la période de mobilité**
- reconnaître et valoriser le travail du coordinateur Erasmus et des différentes personnes relais au niveau du suivi administratif et pédagogique en veillant à ce que la gestion pédagogique soit assurée exclusivement par le corps enseignant qui bénéficierait pour ce faire de crédits d'heure spécifiques.
- établir des procédures communes, par exemple pour la gestion des bourses.

Recommandations aux coordinateurs Erasmus

Il est recommandé que les coordinateurs Erasmus:

Au niveau de l'information et de la préparation

- mettent à la disposition des étudiants une information large et concrète sur les différents aspects de la mobilité: EES d'accueil, possibilité de formations et d'études, programme, équivalence, aspects administratifs, pays de destination, région, transport, culture, pratiques académiques, logement etc.
- veillent à ce que tous les étudiants sachent qu'ils peuvent éventuellement profiter d'une bourse Erasmus.
- donnent des conseils pratiques aux étudiants pour faciliter leur intégration dans le pays d'accueil : insertion dans des activités locales d'ONG, d'associations sportives, de mouvements de jeunesse, d'associations d'étudiants etc.
- renforcent l'encadrement lors de la mise au point du programme d'études ou de la convention de stage et clarifient, avant le départ des étudiants, les procédures d'évaluation avec explication des systèmes de notation et de transfert des notes.
- veillent à ce que tous les étudiants partent en mobilité munis d'un contrat d'études ou d'une convention de stage.
- accroissent la transparence quant aux procédures administratives liées à la mobilité (aussi bien au niveau du pays d'accueil qu'au niveau du pays d'origine).
- renforcent le soutien fourni à l'étudiant Erasmus par l'établissement d'origine pendant le séjour à l'étranger. Il est donc recommandé de bien préciser comment et avec qui les étudiants peuvent communiquer au sein de leur établissement d'origine pendant le séjour.
- fassent participer activement les anciens étudiants Erasmus aux activités d'informations avant le départ. Les informations données par les anciens Erasmus sont très prisées par les étudiants partants. Une base de données / liste des e-mails des anciens Erasmus avec leur lieu de séjour Erasmus devrait être mise à la disposition des futurs Erasmus.
- insistent sur l'importance de la connaissance de la langue du pays d'accueil, surtout si elle intervient comme langue d'enseignement ou de travail, et en renforcent l'apprentissage. Une connaissance de base de la langue du pays, (y compris des langues minoritaires !) facilite la mobilité et l'intégration. L'attribution de crédits ECTS peut motiver les étudiants. Il est recommandé d'inviter tous les étudiants à passer un test de connaissance linguistique ou à utiliser ces aptitudes comme critère de sélection de la mobilité.
- veillent à ce que les étudiants obtiennent rapidement la première tranche de leur bourse de mobilité afin de résorber l'impact négatif des problèmes financiers sur la mobilité.
- renforcent ' l'après Erasmus' dans le cadre des activités Alumni organisées au sein des institutions de l'enseignement supérieur.

Au niveau de la coopération avec leurs collègues européens

- travaillent en partenariat avec leurs collègues étrangers afin de résoudre les problèmes de logement.
- échangent, lors des réunions, sur les différentes bonnes pratiques en matière de préparation, d'accueil et de suivi.
- développent ensemble une base de données avec les bonnes pratiques mises en œuvre dans les institutions.
- contrôlent les frais supplémentaires réclamés par certaines institutions d'accueil et interviennent en cas d'abus.
- investissent auprès des entreprises sur l'importance accordée par celles-ci à la mobilité Erasmus (SMS ou SMP) et ce afin de clarifier le lien entre la participation à la mobilité Erasmus, la sélection à l'embauche et l'employabilité.

Il est recommandé que les coordinateurs Erasmus belges demandent à leurs collègues des institutions d'accueil

- de renforcer les activités d'accueil et d'y donner une information claire sur les solutions à apporter en cas de problème graves : maladie, problème de location, vol etc.
- de multiplier les contacts entre étudiants Erasmus mais également avec les étudiants locaux et ce afin de faciliter une intégration qui ne pourra s'améliorer que grâce à une participation active de tous les acteurs : étudiants Erasmus et locaux ainsi que personnel enseignant et administratif.
- de développer des systèmes de parrainage où les étudiants de l'université d'accueil se portent volontaires pour aider les Erasmus. Il est recommandé d'envisager l'attribution d'un ou deux crédits pour ces activités.
- d'être conscients du fait que les associations locales, régionales, nationales ou internationales d'étudiants peuvent jouer un rôle important dans l'information, l'accueil et l'intégration des étudiants étrangers dans le pays d'accueil.
- de renforcer les liens avec les responsables de l'accueil des étudiants Erasmus dans les EES partenaires. En cas de mobilité importante, une rencontre annuelle est primordiale!